



Bretagne rurale et urbaine
pour un développement
durable

Breizh ar maezloù ha maezkérel
evit an diorren padus

► **Compte-rendu de la Rencontre à Plouguerneau – 25 juin 2016**

La Participation citoyenne

Sollicité en début d'année, BRUDED a accompagné la commune de Plouguerneau pour organiser une journée de rencontre le 25 juin 2016 sur le thème de la participation citoyenne dans le but de mettre en œuvre des actions dans ce sens, en s'appuyant sur l'expérience de ceux qui ont déjà fait. Cinq communes, dont quatre adhérentes au réseau BRUDED sont venues partager leurs expériences et échanger au sein d'ateliers de réflexions ensuite. Les maîtres mots qui ressortent de cette belle journée : convivialité, confiance, appropriation, faire, échanger...

Présentations

Cinq communes ont présenté leurs projets respectifs. Arzano (29) et son club house, Hédé-Bazouges (35) et son skatepark, Le Faou (29) et ses journées citoyennes, Parthenay-de-Bretagne (35) et ses toits photovoltaïques ainsi que Quistinic (56) et son pôle enfance ont enthousiasmé la vingtaine d'élus présents à cette rencontre venus se nourrir de ces retours très concrets.

➤ **Arzano – Anne Borry, maire**

► **La rénovation du club house de l'équipe de foot et autres associations**

La commune a travaillé avec les associations qui étaient prêtes à mettre la main à la pâte pour rénover le « club house », bâtiment vétuste et peu fonctionnel. Alors qu'il n'est pas toujours facile de travailler avec les associations, le travail collaboratif a porté ses fruits ici. La commune a proposé d'accompagner les bénévoles en leur fournissant le matériel nécessaire aux travaux et en laissant les bénévoles les réaliser (à part les travaux d'électricité et de plomberie, faits professionnellement). La commune s'est chargée de la partie administrative.

► **Ce qu'on en retient :**

- Il a fallu user de beaucoup de pédagogie pour expliquer qu'une commune ne peut fonctionner comme un particulier (elle doit assurer la sécurité des travailleurs doit faire des demandes « administratives » pour acheter, faire, etc.) : « on ne parle pas toujours la même langue » nous explique Anne Borry.
- Les travaux menés comme cela sont encore plus chronophages (pas facile de coordonner des bénévoles par rapport à des professionnels)
- Sur le plan économique, la commune a fait de réelles économies, puisque la main d'œuvre était gratuite ;
- Sur le plan « humain », c'est une vraie réussite : les membres bénévoles sont fiers d'avoir réalisé eux-mêmes l'équipement dont ils ont besoin ; ils sont contents d'avoir participé à la vie collective et les rapports avec les élus en ont été positivement modifiés.
- La commune souhaiterait passer d'un fonctionnement « vertical » à « horizontal ». Elle souhaite pouvoir fédérer et rassembler pour accompagner les idées et permettre leur réalisation.

► D'autres projets

La commune a mené d'autres projets « participatifs » très valorisants :

- Piste de « mountain board » : les jeunes qui pratiquent ce sport gère le terrain, se le sont même « approprié » et il en résulte une réelle fierté pour eux car la commune leur « délègue » l'entretien du site, leur fait confiance et valorise leurs résultats sportifs.
- L'épicerie « Le Régal d'Épissure » est un projet qui a conforté le lien « association-municipalité ». Cette dernière a soutenu la démarche de création de cette épicerie associative de l'idée jusqu'à sa réalisation et son fonctionnement. Ouverte depuis un peu plus d'un an, c'est un équipement qui fonctionne et fait revivre le bourg.

➤ Hédé-Bazouges, Isabelle Clément-Vittoria, adjointe

► Un skate park réalisé par les jeunes

Sollicitée par les jeunes pour la création d'un skate park, la municipalité a dit « banco » aux jeunes en leur proposant de réaliser eux-mêmes l'équipement. Le seul intervenant extérieur serait le graphiste qui a dessiné le projet et coordonné les travaux avec les jeunes. Après avoir obtenu les autorisations nécessaires (Architecte des bâtiments de France pour l'aménagement du site à proximité du château), la commune a coordonné le chantier pour la réalisation du skate park en béton.

► Ce qu'on en retient

- Une réussite sociale : les jeunes se sont clairement appropriés l'équipement qu'ils ont réalisé. Ce sont même eux qui le gèrent aujourd'hui : fonctionnement, usage, respect du règlement, etc.
- Il importait que lors des journées de chantiers, il y ait des moments de convivialité : la commune offrait tous les jours un repas à toutes les personnes participants au chantier (qu'elles soient venues une heure ou 3 jours...) ; cela a beaucoup contribué à créer une bonne ambiance.
- On comptabilise 18 jours de travail en tout et 50 jeunes qui se sont impliqués !
- Les jeunes ont appris à utiliser des outils (bétonneuse, scie sauteuse...) : une vraie valeur de formation !
- Côté assurance, les jeunes étaient sous la simple responsabilité civile de la commune
- Coût final : 18 000 €, alors même qu'un skate park coûte généralement plutôt 60 000 €... Ce coût incluant le travail du graphiste, les matériaux, les repas. Les recettes : 15 000/commune, 2 000/crédit Agricole, 300/Super U
- On a créé du lien

■ En savoir plus : [fiche projet BRUDED – skate park Hédé-Bazouges](#)

➤ Le Faou, Stéphanie Herrou, adjointe

► Des journées participatives

La commune du Faou souhaitait « créer du lien » et s'est donc posé la question des outils possibles : jeux inter-quartiers ? inter-générationnel ? Au bout du compte elle a choisi d'organiser, avec grand succès depuis deux ans « La journée citoyenne » pour mener à bien des chantiers sur la commune, comme il en existe dans 350 communes en France. Ce sont plus de cent personnes de tous âges qui se sont réunies en mai dernier pour la dernière édition.

► Ce qu'on en retient

- Une journée pour se rassembler autour de projets souhaités pour améliorer la qualité de vie des habitants

- La convivialité est de mise : la commune offre le repas ce qui permet de créer du lien et des échanges simples et sympathiques
- Coût de l'opération : 1 800 €, comprenant le repas et l'achat du matériel... pour la réalisation de 9 chantiers sur la commune (peintures équipements publics/école, espaces verts...)
- Les gens deviennent « acteurs » de leur espace et plus seulement « consommateurs » ; ça change le regard et l'appropriation.
- Tout le monde est sur le même pied d'égalité (habitants, élus, jeunes, âgés...) ; « on avait tous le même gilet jaune, qu'on soit maire ou simple citoyen »

➤ Parthenay-de-Bretagne, Alain Froger, maire

▶ Du photovoltaïque citoyen pour des bâtiments publics

La commune a réalisé deux projets de panneaux photovoltaïques sur des bâtiments publics : l'atelier municipal et la salle de sports. Au départ, la commune avait traité avec la société Armogreen qui a installé les panneaux. Dans la phase de revente de l'équipement, les habitants se sont mobilisés pour pouvoir devenir propriétaires de l'équipement, estimant qu'il était plus judicieux de récupérer les bénéfices de celui-ci plutôt qu'une entreprise privée. Les habitants ont donc créé l'association « Parthenay 21 » qui a créé la SAS « Parthenay Énergies Citoyennes » réunissant 68 associés et 48 800 € (20% du capital), suffisant pour racheter l'équipement photovoltaïque.

▶ Ce qu'on en retient

- Le rendement des panneaux importe peu dans un projet « citoyen » car l'idée n'est pas de faire du « profit »
- Les habitants se sont appropriés l'équipement et deviennent « acteurs » de leur territoire

■ En savoir plus : [Fiche projet BRUDED – photovoltaïque citoyen](#)

➤ Quistinic, Gisèle Guibert, maire

« Lorsque nous sommes arrivés à la tête de la commune en 2008, on nous a dit : la commune est très endettée, vous ne pourrez donc faire aucun investissement à court terme... Ce n'est pas très encourageant, mais cela a permis à la municipalité de se poser et de prendre le temps de réfléchir à la suite. On a choisi de faire du développement durable et on s'est alors fait accompagner par les bons acteurs : CAUE, BRUDED, DTM, etc. »

▶ Le pôle enfance

Les deux écoles manquaient d'équipement en terme de cantine et d'accueil péri-scolaire. Le premier projet qu'une équipe d'architectes nous a proposé coûtait 1,2 M€... c'était trop. On a donc choisi de renverser le projet en disant : « nous avons la capacité d'investir 800 000 € en tout, il nous faut X, Y et Z : que pouvez vous nous proposer ? ». Un architecte a répondu « banco » pour un projet passif à 700 000 €. On a tout de même souhaité aller plus loin en travaillant sur les éco-matériaux, locaux : un agriculteur bio de la commune a cultivé et récolté de quoi faire de l'isolation en paille (dans une structure bois) et on a lancé un appel pour des chantiers participatifs, encadrés par un artisan professionnels. On a poursuivi avec un second chantier « terre ». La population a répondu positivement.

▶ Ce qu'on en retient

- Il importe de prendre le temps pour mener des projets suffisamment réfléchis
- Les habitants étaient très contents de réaliser/participer aux chantiers, même si les retours positifs nous parviennent plus de l'extérieur que des habitants eux-mêmes.
- Sur le plan budgétaire, on a fait des économies importantes sur ce projet et on a ré-équilibré le budget communal.

- Du point de vue des assurances, on a passé une convention avec chaque bénévole ; c'est l'assurance de la mairie qui permettait la sécurité des travailleurs bénévoles.
- La convivialité était de mise : des « bons » repas (préparés par des habitants) ont toujours été proposés et ont largement contribué à la bonne ambiance.

■ En savoir plus : [Fiche projet BRUDED Pôle enfance](#)

Ateliers

Des ateliers d'échange ont permis aux participants de partager leurs expériences et "recettes" pour mieux mettre en œuvre des projets participatifs sur leurs territoires. Trois thèmes ont été retenus :

- Financer la participation citoyenne
- Accompagner une démarche citoyenne
- Mobiliser la population autour d'un projet + Révitaliser un quartier

► Ce qu'on en retient

	éléments de réponses	Pistes d'actions	Quelques freins
Comment financer un projet de participation citoyenne	<ul style="list-style-type: none"> – Utiliser l'épargne citoyenne, – Donner du sens à l'épargne 	<ul style="list-style-type: none"> – Fondation du patrimoine (mobiliser le financement citoyen) - crowdfunding – Club d'investisseurs – Mettre du matériel et des moyens aux associations autres que financiers 	<ul style="list-style-type: none"> – Aspects réglementaires – Manque de regroupement des connaissances (manuel du financement participatif par exemple)
Comment mobiliser la population autour d'un projet	<ul style="list-style-type: none"> – Solliciter en direct, physiquement, en mettant en avant les compétences individuelles – S'appuyer sur les associations – Bien expliquer le projet en amont, en partant de l'habitant, ce qu'il en retirera 	<ul style="list-style-type: none"> – Partir d'actions très concrètes – Intégrer la convivialité (repas, pot..) – Valoriser le bénévolat, la reconnaissance, « être utile à » – Repérer des meneurs – Importance de la communication au sens large, et aussi avec les élus de quartier 	<ul style="list-style-type: none"> – Convaincre de l'intérêt à s'engager – Convaincre de l'intérêt collectif (arguments) – Rechercher une contrepartie (formation, ambiance, découverte...)

	éléments de réponses	Pistes d'actions	Quelques freins
Comment revitaliser un quartier et accompagner une démarche citoyenne	<ul style="list-style-type: none"> – Créer un cadre favorable – Échelle du quartier est pertinente – Valoriser les actions positives – Répondre positivement et de manière globale 	<ul style="list-style-type: none"> – Appui extérieur, on travaille pour la commune – Diversifier les outils pour que l'habitant sache qu'il peut s'exprimer et ose le faire 	<ul style="list-style-type: none"> – Les élus ont tendance à anticiper les freins (financement, règlement...) – Défaut de culture participative dans les attitudes des professionnels (services techniques) – Réunions avec les élus n'incitent pas les citoyens à s'exprimer librement.

Conclusions

➤ Les points forts

- La participation ne se « décrète » pas.
- Ce qui compte, c'est de se mettre en mouvement
- Faire confiance aux citoyens
- Pour viser l'intérêt collectif, il faut privilégier le contact individuel, physique
- La convivialité est primordiale

➤ Suites à engager pour Plouguerneau

- Il est temps de passer à l'action concrète
- Skate park : rencontre avec ELB et N Peuch, et les jeunes d'Hédé Bazouges et Plouguerneau
- Ravalement de l'espace social : volontaires prêts, projet à mener par JPLG
- Journée citoyenne à prévoir (organisation en copil participation, fixer une date)

Annexes

➤ Liste des participants

À récupérer

➤ Enquête de satisfaction

Afin d'évaluer la pertinence de ce genre de journée d'échange et la manière dont elle organisée, une enquête de satisfaction a été distribuée à l'ensemble des participants.

► Quelques retours

- Journée très appréciée, très « enrichissante » « passionnante » « aspect humain très présent »

- Matinée : qualité, pertinence et présentation correspondants aux objectifs et attentes
- Pas assez de monde au regard de la capacité d'accueil de l'armorica,
- Redonne du courage, rencontre et partage sur du vécu, donne des perspectives
- Durée des présentations du matin idéale
- Après midi : les ateliers ont été jugés très satisfaisant tant par le choix des problématiques que par l'animation et la qualité des échanges.
- Perspectives : à renouveler 1 à 2 fois par an, tourner les lieux, et impliquer les agents.
- Enrichir d'un regard des autres communes sur les projets à venir.

■ **EN SAVOIR PLUS :** [Programme, présentations et compte-rendu](#)